

Bericht 2007 der Aufsichtsstelle für Datenschutz

1 Einleitung

1.1 Auf einen Blick

Der Entwurf zur Registerharmonisierungsverordnung zeigt es: In Zukunft sollen alle Verwaltungsstellen umfassende und laufend aktualisierte Administrativdaten von Bürgern aus einer zentralen Datenbank beziehen. In der Diskussion um den Sozialhilfemissbrauch ist auch der Einsatz von Blankovollmachten verlangt worden. Der Betroffene kann damit nicht mehr einschätzen, was er über sich preisgibt.

Vor solchen Entwicklungen stellt sich die Frage, welchen Stellenwert das Grundrecht auf Datenschutz in Zukunft noch haben soll. Unbestritten ist, dass sich das Datenschutzrecht neuen Entwicklungen auch weiterhin anpassen kann und muss. Die neuen Meldeermächtigungen im Schulrecht sind Beispiele dafür. Fest steht jedoch auch, dass die Datenschutzansprüche des Bürgers nicht beliebig reduziert werden dürfen: Zwei nachfolgend dargestellte Gerichtsentscheide zum Einsichtsrecht haben dies deutlich gemacht (s. 7.1 und 7.2).

1.2 Zusammenarbeit mit dem Eidgenössischen Datenschutzbeauftragten und der Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM)

Eine Ansichtsausschreibung des Eidgenössischen Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragten war für den Regierungsrat Anlass, den Tarifvertrag zwischen dem Verband Bernischer Krankenhäuser und santésuisse nur mit Vorbehalten zu genehmigen. Santésuisse hat diese Vorbehalte zur erlaubten Datenbekanntgabe vor dem Bundesverwaltungsgericht angefochten (zur Zeit noch hängig).

Die Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM) führte Informationsveranstaltungen zur Videoüberwachung und zu den Übereinkommen von Schengen und Dublin durch.

(Zur Zusammenarbeit bei Bundeserlassen s. 6.2).

2 Aufgabenumschreibung, Prioritäten, Mittel

2.1 Prioritäten

Für das Bearbeiten der Geschäfte gilt unverändert folgende Prioritätenfolge: 1. Datenschutzkonzepte für Informatikprojekte, 2. Betreuung des Bezugs externer Kontrollstellen, 3. Allgemeine Gesetzgebung vor Spezialerlassen, 4. Generelle Weisungen vor Einzelfällen, 5. Beratung und Instruktion und 6. Einzelprobleme mit vielen Betroffenen vor solchen mit wenig Betroffenen und geringen Wiederholungschancen.

In hoher Priorität sind die Mitwirkungsarbeiten zur Umsetzung der Übereinkommen von Schengen und Dublin an die Hand zu nehmen.

Rapport d'activité 2007 du Bureau pour la surveillance de la protection des données

1 Introduction

1.1 2007 en bref

Le projet d'ordonnance sur l'harmonisation des registres officiels est clair: à l'avenir, tous les services administratifs pourront consulter une banque de données centrale pour obtenir au sujet des citoyens et citoyennes des données administratives détaillées, actualisées en permanence. Lors des débats sur les abus dans l'aide sociale, l'utilisation de procurations en blanc a été demandée; il en résulte que la personne concernée n'est plus en mesure d'évaluer ce qu'elle révèle sur elle-même.

De telles évolutions soulèvent la question de la valeur que doit encore avoir, à l'avenir, le droit fondamental à la protection des données. Il est indéniable, à cet égard, que ce droit peut et doit continuer de s'adapter, comme en témoignent les nouvelles autorisations d'annoncer en droit scolaire. Il n'en reste pas moins que les prétentions du citoyen à la protection de ses données ne sauraient être réduites à volonté, ce que deux décisions judiciaires présentées plus bas ont énoncé sans ambiguïté (cf. ch. 7.1 et 7.2).

1.2 Collaboration avec le préposé fédéral à la protection des données et les commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM)

Un avis du préposé fédéral à la protection des données et à la transparence a amené le Conseil-exécutif à assortir de réserves son approbation de la convention tarifaire conclue entre l'Association des établissements hospitaliers bernois et santésuisse; cette dernière a attaqué ces réserves, relatives à la communication de données, devant le Tribunal administratif fédéral (affaire encore pendante).

PRIVATIM, l'association des commissaires suisses à la protection des données, a organisé des séances d'information sur la vidéosurveillance ainsi que sur les accords de Schengen/Dublin.

(Cf. ch. 6.2 s'agissant de la coopération en relation avec les actes législatifs fédéraux.)

2 Description des tâches, priorités, moyens à disposition

2.1 Priorités

Les dossiers continuent à être traités en fonction des priorités suivantes: 1) les schémas de protection des données concernant des projets informatiques, 2) le suivi des mandats confiés à des services de contrôle externes, 3) la législation générale plutôt que la législation spéciale, 4) les directives générales plutôt que les cas particuliers, 5) les conseils et l'instruction, 6) les problèmes concernant un grand nombre de personnes plutôt que ceux touchant quelques rares individus et risquant peu de se reproduire.

Les travaux que requiert la mise en œuvre des accords de Schengen/Dublin ont un caractère nettement prioritaire.

2.2 Eigenverantwortung der datenbearbeitenden Stellen

Bereits vor dem Inkrafttreten der neuen Weisung des Regierungsrats über Informationssicherheit und Datenschutz (ISDS s. 3) lösten mehrere Stellen Vorarbeiten zur Anpassung ihrer Datenschutzkonzepte aus (Amt für Informatik und Organisation für die Anwendung FIS 2000, Steuerverwaltung und Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion für sämtliche Anwendungen). Das Institut für Weiterbildung der Pädagogischen Hochschule organisierte erneut eine Ausbildung für Praxislehrkräfte zu Videoaufnahmen von Praktikanten. Solche Schritte zeigen das Bemühen um einen verantwortungsvollen Umgang mit Personendaten.

2.3 Verhältnis Informatikmittel, Mittel für Datenschutz und Datensicherheit

Im Jahr 2007 waren 37 Millionen CHF in Informatikmittel zu investieren. 146 Millionen CHF (davon 65 Mio. CHF für Drittdienstleister) sollte der Betrieb der Informatikmittel kosten (Budgetzahlen). Für die Prüfung von Informatikanwendungen durch externe Prüfstellen stand der Betrag von CHF 130'000 zur Verfügung (s. 2.4).

Der IT-Sicherheitsbeauftragte des Kantons unterstützte die Datenschutzaufsichtsstelle bei der Beurteilung von Datenschutzkonzepten erheblich. Mit Blick auf die Umsetzung der Übereinkommen von Schengen und Dublin (s. 6.1) sieht der Regierungsrat eine Erhöhung der Ressourcen der Datenschutzaufsichtsstelle vor. Gerade durch die Mitwirkungsarbeiten für Schengen/Dublin hat sich im Berichtsjahr die Ressourcensituation der Datenschutzaufsichtsstelle aber vorerst verschärft (s. 4). Zu einer Mehrbelastung wird auch die Integration der Stadtpolizei Bern in die Einheitspolizei führen. (Zum möglichen Mehraufwand aufgrund der neuen Informatiksicherheits-Sollvorgaben s. 3).

2.4 Kontrollen von Informatikdatenbearbeitungen

Mit der bereits für 2006 vorgegebenen Kontrolle der Informatikinfrastruktur zur Patientenadministration und zur Abrechnung (IDIS) des Instituts für Infektionskrankheiten wurde 2007 erst begonnen.

Die externe Kontrollstelle stellte bei der Prüfung der Umsetzung der Lösungen im polizeilichen Informationssystem ABI Folgendes fest: Die Polizei habe die Vorgaben zur Datenlöschung im polizeilichen Informationssystem ABI richtig umgesetzt. Das neu installierte Löschmodul sei sorgfältig parametrisiert worden. Systembedingt ungelöst sei jedoch das Fehlen von Rückmeldungen über den Ausgang eines Strafverfahrens durch die Justizbehörden. Die Folge davon sei, dass ABI in Bezug auf die Datenrichtigkeit nicht datenschutzkonform betrieben werden könne. Einzelne Vorgaben würden auch davon ausgehen, dass die Polizei Beurteilungen vornehme, die nicht in ihre Zuständigkeit fallen würden. Systematische Rückmeldungen über Urteile von Strafjustizbe-

2.2 Verantwortlichkeit der Services, die die Daten verarbeiten

Avant l'entrée en vigueur de la nouvelle instruction du Conseil exécutif concernant la sûreté de l'information et la protection des données (cf. ch. 3) déjà, plusieurs services avaient entrepris d'adapter leurs schémas de protection des données (Office d'informatique et d'organisation pour l'application FIS 2000, Intendance des impôts et Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques pour toutes leurs applications). L'Institut für Weiterbildung de la Haute école pédagogique germanophone a une nouvelle fois proposé aux praticiens formateurs un cours sur l'enregistrement vidéo des stagiaires. De telles initiatives attestent d'une volonté d'utiliser les données de manière responsable.

2.3 Rapport entre moyens informatiques et moyens mis à la disposition de la protection et de la sécurité des données

Le budget attribuait CHF 37 millions aux investissements dans le domaine informatique, et CHF 146 millions à l'exploitation (dont CHF 65 mio destinés à des tiers prestataires de services). Pour le contrôle des applications informatiques par des services externes (cf. ch. 2.4), la somme prévue était de CHF 130 000.

Le délégué cantonal à la sécurité informatique a apporté au Bureau un soutien très appréciable lors de l'évaluation des schémas de protection des données. Dans la perspective de la mise en œuvre des accords de Schengen/Dublin (cf. ch. 6.1), le Conseil exécutif prévoit d'augmenter le budget à la disposition du Bureau. Dans un premier temps toutefois, ce sont justement les travaux requis par ces accords qui ont accaparé d'importantes ressources (cf. ch. 4). L'intégration de la police de la ville de Berne dans le corps de police unique générera elle aussi un surcroît de travail. (Cf. ch. 3 s'agissant des charges supplémentaires que les nouvelles consignes de sécurité informatique sont susceptibles d'occasionner.)

2.4 Contrôle du traitement de données informatiques

Le contrôle de l'infrastructure informatique de l'Institut d'hygiène et de microbiologie médicale destinée à l'administration des patients et aux décomptes (IDIS), qui aurait dû avoir lieu en 2006, n'a pu que commencer en 2007.

Le service de contrôle externe a constaté, lors d'un examen, que la police avait correctement appliqué les consignes relatives à la radiation des données dans son système d'information ABI, et que le module d'effacement nouvellement installé avait été paramétré correctement. Reste le problème, inhérent au système, de l'absence d'informations émanant des autorités de justice sur l'issue des procédures pénales. Par conséquent, le système ABI n'est pas conforme aux prescriptions relatives à la protection des données s'agissant de l'exactitude des données. Le service de contrôle a également indiqué que certaines consignes reposaient sur le postulat selon lequel la police prononce des condamnations alors que celles-ci ne relèvent pas de sa compétence.

hörden an die Polizei bedürfen einer Rechtsgrundlage. Ob und in welchem Umfang eine solche mit der Vereinheitlichung des Strafprozessrechts geschaffen werden kann, ist offen.

Das Informatiksystem der psychiatrischen Kliniken BESIS (Berner Spital-Informationen-System) dient den drei psychiatrischen Kliniken Universitäre Psychiatrische Dienste Bern, Psychiatriezentrum Münsingen und Psychiatrische Dienste Biel Seeland-Berner Jura als Patientenadministrationssystem. Die elektronische Datenablage der Krankengeschichten erfolgt im Rahmen der kantonalen Systeme RENO/ADS. RENO ist das kantonale Systemmanagement-System und ADS das kantonale Active-Directory-Services-System (Verzeichnisdienst). Die externe Kontrollstelle kam zum Schluss, dass die gesetzlichen Vorgaben zu Datenschutzorganisation und Datenschutz im Grossen und Ganzen mehrheitlich nicht erfüllt werden. Die Anwendung RENO/ADS kann die hohen Anforderungen an ein System, in welchem besonders schützenswerte Personendaten gespeichert werden, nicht erfüllen. Sie ist kein System zur Dokumentenverwaltung. Die sowohl im organisatorischen als auch im technischen Bereich ergriffenen Datenschutzmassnahmen erfüllen die rechtlichen Anforderungen nur ungenügend. Aufgefallen ist zudem, dass die drei Kliniken auf dem gleichen System mit ungleichen Vorgaben arbeiten. Als erste Reaktion haben die Psychiatrischen Dienste Biel Seeland-Berner Jura ein Datenschutzkonzept ausgearbeitet.

Mit der Überprüfung des Dokumentenmanagements der Staatskanzlei sollten auch allgemeingültige Hinweise zur Datensichtbarkeit von Dokumentenmanagementsystemen gewonnen werden. Die externe Prüfstelle legte das Hauptaugenmerk auf die Beurteilung der rechtlich und informatiktechnisch korrekten Ausgestaltung der Zugriffsrechte. Sie kam zum Schluss, dass die Vorgaben zum Datenschutz und zur Informatiksicherheit im Grossen und Ganzen mehrheitlich ausreichend erfüllt werden. Handlungsbedarf sieht sie vor allem bei den einzelnen Benutzern. Diese können die Zugriffsrechte auf die Dokumente selbständig festlegen. In mehreren Fällen wurden unverhältnismässig weite Zugriffsrechte gewährt. Eine Design- und Implementierungsschwachstelle beeinträchtigte die Informatiksicherheit. Sie wurde vom Lieferanten innerhalb weniger Tage behoben. Bei sicherheitsspezifischen Konfigurationseinstellungen auf den Servern (Betriebssysteme und Datenbank) waren Verbesserungen einzuleiten. Für die Anwendung Prefecta (Geschäftskontrollsystem für die Regierungsstatthalterämter mit verlinkter Dokumentenablage) legte die externe Kontrollstelle den Schwerpunkt ihrer Prüfungen ebenfalls auf die Beurteilung der korrekten Ausgestaltung der Zugriffsrechte. Sie kam zum Schluss, dass die gesetzlichen Vorgaben zum Datenschutz und zur Informatiksicherheit lediglich teilweise erfüllt werden. Bemängelt wurde bei grossen Regierungsstatthalterämtern mit Aufgabenteilung die fehlende aufgabenbezogene Einschränkung der Zugriffsrechte der Mitarbeitenden. Die externe Kontrollstelle stellte auch Benutzer fest, welche Berechtigungen auf alle Dokumente aller Regierungsstatthalterämter hatten, obschon sie für viele dieser Ämter nicht tätig waren. Sowohl im Applikationsdesign als auch in der Anwendungskonfiguration stellte die externe Kontrollstelle einen Anpassungsbedarf zur Behebung von Schwachpunkten in der Informatiksicherheit fest.

Die aus der Prüfperiode 2006 und 2007 noch offenen Prüfun-

La communication systématique des jugements des autorités de justice pénale à la police requiert une base légale. La question de savoir si et dans quelle mesure cette base sera créée par le nouveau droit procédural pénal unifié reste ouverte.

BESIS, le système d'information des hôpitaux bernois, est utilisé pour l'administration des patients des trois cliniques psychiatriques, à savoir les Services psychiatriques universitaires de Berne, le Centre psychiatrique de Münsingen et les Services psychiatriques Jura bernois - Bienne-Seeland. Le stockage électronique des anamnèses recourt aux systèmes cantonaux RENO/ADS. RENO sert, à l'échelle cantonale, au déploiement des logiciels, tandis qu'ADS est un système de gestion des services d'annuaires. Le service de contrôle externe est parvenu à la conclusion que, dans l'ensemble, les dispositions légales relatives à la protection des données et à son organisation n'étaient pas remplies: l'application RENO/ADS ne satisfait pas aux exigences élevées imposées à un système dans lequel sont enregistrées des données personnelles particulièrement dignes de protection. Il ne s'agit pas d'un système de gestion électronique de documents, et les mesures de protection des données prises aux plans tant organisationnel que technique ne tiennent que partiellement compte des exigences légales. Le service de contrôle externe a par ailleurs relevé que les trois cliniques, tout en travaillant avec le même système, appliquent des consignes différentes. Ces constatations ont amené dans un premier temps les Services psychiatriques Jura bernois - Bienne-Seeland à élaborer un schéma de protection des données.

L'examen de la gestion des documents de la Chancellerie d'Etat devait également aboutir à des constatations de portée générale sur la compatibilité des systèmes utilisés à cette fin avec la protection des données. Le service de contrôle externe s'est en particulier employé à apprécier la définition des droits d'accès sous les angles juridique et technique. Il est parvenu à la conclusion que, globalement, les consignes relatives à la protection des données et à la sécurité informatique sont respectées. De son point de vue, une intervention s'impose avant tout auprès des utilisateurs, qui peuvent accorder les droits d'accès aux documents de manière autonome et qui, dans certains cas, l'ont fait de manière disproportionnée. Le fournisseur a remédié en quelques jours à une lacune au niveau du design et de l'implémentation qui compromettait la sécurité des données. Des améliorations ont par ailleurs dû être apportées, sur les serveurs, à certains paramètres de configuration concernant spécifiquement la sécurité (systèmes d'exploitation et banque de données).

Dans le cas de l'application Prefecta (système de contrôle des affaires des préfectures relié au système de stockage des documents), le service de contrôle externe s'est là aussi concentré notamment sur l'examen de la définition des droits d'accès, et a estimé que les prescriptions légales relatives à la protection des données et à la sécurité informatique n'étaient que partiellement respectées. Dans les grandes préfectures en particulier, où il existe une répartition des tâches, il a constaté que les droits d'accès des collaborateurs et collaboratrices n'étaient pas limités à leurs domaines de travail; il a également noté que des personnes avaient accès à tous les documents de toutes les préfectures bien qu'elles n'aient

gen sollen im Jahre 2008 abgeschlossen werden. Die durch die externen Kontrollstellen festgestellten - auch schwerwiegenden - Mängel zeigen die Notwendigkeit von Kontrollen. Durch das Einbinden der datenbearbeitenden Stellen in die Planung und Ausgestaltung der Kontrollen ist die Bereitschaft zu Verbesserungen nach wie vor hoch. Die Finanzkontrolle hat im Rahmen der Wirtschaftsprüfung die Risikobeurteilung im Informatikbereich der Dienststellen weitergeführt.

3 Informatiksicherheits-Sollvorgaben

Im Dezember erliess der Regierungsrat Weisungen über die Informationssicherheit und den Datenschutz (ISDS). Sie gelten für die kantonale Verwaltung. Werden Staatsbeiträge an Informatikprojekte gewährt, kann das Einhalten der Informatiksicherheits-Sollvorgaben auch von Beitragsempfängern verlangt werden. Mit einer so genannten ISDS-Analyse ist für Informatikprojekte zu klären, ob erhöhte ISDS-Anforderungen bestehen. Ist dies der Fall, ist ein ISDS-Konzept zu erstellen. In diesem ist auf der Grundlage einer Risikoanalyse für eine angemessene Informationssicherheit und einen angemessenen Datenschutz zu sorgen. Fehlen erhöhte Anforderungen, sind die allgemeinen Datenschutzzorgaben und die Grundschutzmassnahmen zur Informatiksicherheit umzusetzen. Für jedes Informatikprojekt ist ein ISDS-Verantwortlicher zu bestimmen. Zu Kreditbewilligungen für Informatikprojekte mit ISDS-Konzept hat die Datenschutzaufsichtsstelle eine Stellungnahme abzugeben. Ist diese negativ, muss die Kreditbewilligung verweigert werden. Für bestehende Informatikanwendungen ist ebenfalls eine ISDS-Analyse durchzuführen und allenfalls ein Datenschutzkonzept auszuarbeiten. Auch in Zukunft sollen externe Datenschutzkontrollen stattfinden. Die Direktionen und die Staatskanzlei werden verpflichtet, sowohl Informationssicherheitsverantwortliche als auch verantwortliche Stellen für den Datenschutz bei Informatikprojekten zu bezeichnen. Dem Amt für Informatik und Organisation obliegt der Erlass von Ausführungsweisungen.

Mit den Weisungen des Regierungsrats werden die überholten Mindestanforderungen an die Datensicherheit aus dem Jahr 1992 ersetzt. Nach den neuen Weisungen des Regierungsrats stehen die Sicherheits-Sollvorgaben für eine Informatikanwendung erst fest, wenn eine ISDS-Analyse und regelmässig auch ein ISDS-Konzept ausgearbeitet worden sind. Die Datenbearbeiter sind verpflichtet, für ihre bereits in Betrieb stehenden Anwendungen Analysen und Konzepte auszuarbeiten. Welcher Arbeitsaufwand daraus für die Datenschutzaufsichtsstelle resultieren wird, wird sich weisen (s. 2.3).

jamais travaillé pour bon nombre des entités concernées. Le service de contrôle externe a par ailleurs relevé la nécessité de combler des lacunes tant dans le design de l'application que dans sa configuration afin de supprimer divers points faibles en matière de sécurité informatique.

Les examens en suspens depuis 2006 ou 2007 doivent être achevés en 2008.

Les défauts – parfois graves – constatés par les services de contrôle externes témoignent bien de la nécessité des vérifications. Les services traitant les données, du fait qu'ils sont impliqués dans la planification et l'organisation des contrôles, continuent à se montrer très ouverts aux propositions d'amélioration.

A l'occasion des audits internes, le Contrôle des finances a poursuivi son appréciation des risques dans le domaine informatique des différents services.

3 Consignes en matière de sécurité informatique

En décembre, le Conseil-exécutif a arrêté une instruction concernant la sûreté de l'information et la protection des données (SIPD) qui s'applique à l'administration cantonale. Selon ce document, les bénéficiaires de subventions cantonales destinées à des projets informatiques peuvent également être tenus de respecter les consignes en matière de sécurité informatique. Une "analyse SIPD" doit permettre de déterminer si l'on est en présence d'exigences particulièrement élevées en matière de SIPD. Dans l'affirmative, un "concept SIPD" définissant les mesures nécessaires pour procurer une sûreté appropriée de l'information et une protection adéquate des données doit être établi à partir d'une analyse de risques. Dans le cas contraire, ce sont les prescriptions générales en matière de protection des données et les mesures de protection de base SIPD qui s'appliquent. Un ou une responsable SIPD doit être désignée pour chaque projet informatique. Par ailleurs, le Bureau élabore une prise de position au sujet des demandes d'autorisation de crédit pour les projets informatiques requérant un concept SIPD. Si elle est négative, l'autorisation est refusée. Les applications informatiques existantes doivent elles aussi faire l'objet d'une analyse SIPD, et un schéma de protection des données sera établi le cas échéant. Des mandats de contrôle continueront à être confiés à des tiers. Les Directions et la Chancellerie d'Etat sont tenues de désigner aussi bien des responsables de la sécurité informatique que des services de conseil en matière de protection des données dans les projets informatiques. Enfin, il incombe à l'Office d'informatique et d'organisation d'édicter des instructions d'exécution.

Cette instruction du Conseil-exécutif remplace les exigences minimales en matière de sécurité des données, de 1992, qui sont devenues obsolètes. En vertu des nouvelles dispositions, les consignes de sécurité d'une application informatique ne sont posées qu'au terme de l'analyse SIPD et, souvent, après qu'un concept SIPD a été élaboré. Les services traitant des données ont en outre l'obligation de procéder à des analyses et d'élaborer des concepts pour les applications d'ores et déjà opérationnelles. La charge de travail ainsi occasionnée pour le Bureau est encore difficile à évaluer (cf. ch. 2.3).

4 Betreute Informatikprojekte

Nach einer vierten Stellungnahme zum projektierten Klinikinformationssystem der Spital Netz Bern AG konnte der Kreditbeschluss gefasst werden.

Mehrere Stellungnahmen erforderten auch die Projekte Bildarchivierungssystem der Spitalregion Oberaargau AG und Klinikinformationssystem der Regionalspital Emmental AG.

Mit dem Spitalamt wurde sichergestellt, dass für das Data-Warehouse-System dieses Amtes ein Datenschutzkonzept bis zur Inbetriebnahme vorgelegt wird (System zum Erfassen der Kosten- und Leistungsdaten der Spitäler und zum Berechnen der Abgeltungen).

Bereinigt wurde das Datenschutzkonzept für das Projekt MOFIS-eVn (elektronischer Versicherungsnachweis für die Fahrzeugimmatrikulation, Schnittstelle zwischen den Fahrzeugregistern des Kantons und des Bundes).

Eine erste Stellungnahme gab die Datenschutzaufsichtsstelle zum Datenschutzkonzept der Informatikanwendung FIS 2000 ab (Finanzinformationssystem, den neuen ISDS-Vorgaben angepasstes Datenschutzkonzept s. 2.2 und 3).

Die Behandlung von zwei Datenschutzkonzepten wurde aus Ressourcengründen zurückgestellt (PARIS der Universität Bern: Partner Informationssystem u.a. zur Koordination der Daten der Angestellten von Universität und Kanton und zur Verwaltung der Benutzerzugänge zu den Informatiksystemen der Universität Bern, Plattformintegration TS BVE: Einführung der Terminalserver-Architektur in der gesamten Bau-, Verkehrs- und Energiedirektion).

5 Ansichtsäusserungen, Praxis

Aus den zahlreichen Anfragen an die Datenschutzaufsichtsstelle sind die folgenden Sachverhalte erwähnenswert:

- Auch kantonale Arbeitnehmer sind bei ihrem Arbeitgeber für Nichtbetriebsunfälle versichert. Unfallmeldungen sind zuhanden der Versicherung bei der Dienststelle einzureichen. Angaben zu Unfallort, Sachverhalt, Verletzung und Arztadressen hat der Arbeitgeber nicht zur Kenntnis zu nehmen. Das Personalamt hat seine Erläuterungen für das Ausfüllen der Meldungen entsprechend angepasst.
- Das am 1. Januar 2007 in Kraft getretene revidierte Strafgesetzbuch sieht Geldstrafen in Form von Tagessätzen vor. Die Strafjustizinstanzen und die Steuerverwaltung stimmen darin überein, dass die Angaben zur finanziellen Situation vorerst bei der angeschuldigten Person und mit einer Konsultation des öffentlichen Steuerregisters erhoben werden sollen. Genügt dies nicht, erteilt die Steuerverwaltung nähere Auskünfte. Deren Umfang ist in einem Formular festgelegt.
- Das Verwaltungsgericht legt seine Urteile für die akkreditierten Journalisten auf. Die Datenschutzauf-

4. Projets informatiques suivis par le Bureau

Après une quatrième prise de position sur le système d'informations cliniques projeté pour le centre hospitalier régional (CHR) Spital Netz Bern AG, le crédit a pu être arrêté.

Le projet de système numérique d'archivage et de transmission d'images du CHR Spitalregion Oberaargau AG ainsi que le projet de système d'informations cliniques du CHR Regionalspital Emmental AG ont eux aussi requis plusieurs prises de position.

Le Bureau s'est assuré que l'Office des hôpitaux établirait un schéma de protection des données d'ici à la mise en service de son système de collecte et de traitement électroniques des données (Data Warehouse), système destiné à la saisie des données concernant les prestations et les coûts des hôpitaux, ainsi qu'au calcul des indemnités.

Le schéma de protection des données du projet MOFIS-eVn (attestation d'assurance électronique pour l'immatriculation des véhicules, interface entre les registres des véhicules de la Confédération et du canton) a été mis au net.

Le Bureau a émis une première prise de position au sujet du schéma de protection des données de l'application informatique FIS 2000 (système d'informations financières) adapté aux nouvelles consignes SIPD (cf. ch. 2.2 et 3).

Enfin, faute de ressources suffisantes, le traitement de deux schémas de protection des données a été reporté: celui du projet PARIS (Partner Informationssystem) de l'Université de Berne, destiné notamment à la coordination des données des employés de l'université et du canton ainsi qu'à l'administration des accès des utilisateurs aux systèmes informatiques de l'université, et celui du projet d'intégration des plates-formes du ST de la TTE, à savoir l'introduction de la configuration du serveur de terminal dans toute la Direction des travaux publics, des transports et de l'énergie.

5 Avis exprimés, pratique

Le Bureau est appelé à traiter de nombreuses demandes, et sa pratique permet de dégager les points essentiels suivants:

- Le personnel cantonal est également assuré auprès de son employeur contre les accidents non professionnels. La déclaration d'accident doit être remise par la personne accidentée au service qui l'emploie à l'attention de l'assurance. L'employeur ne doit toutefois pas forcément avoir connaissance du lieu et de la description de l'accident, du type de blessure et des adresses des médecins. L'Office du personnel a donc adapté en conséquence ses explications sur la façon de remplir la déclaration.
- Les dispositions révisées du Code pénal entrées en vigueur le 1^{er} janvier prévoient des peines pécuniaires exprimées en jours-amende. Les instances de justice pénale et l'Intendance des impôts sont d'accord sur le fait que les indications relatives à la situation financière de la personne inculpée doivent dans un premier temps être obtenues auprès de celle-ci, ainsi que par la consultation du registre public de l'impôt. Ce n'est que lorsque les données ainsi réunies s'avèrent insuffisantes que l'Intendance des impôts

sichtsstelle hielt fest, dass das Datenschutzgesetz auf noch hängige Verwaltungsjustizverfahren nicht anwendbar ist. Das Auflegen des Urteils ersetzt das öffentliche Verlesen des Urteils und ist damit Teil des noch nicht abgeschlossenen Verfahrens.

- In Fällen häuslicher Gewalt ist die Polizei ermächtigt, geeigneten Fachstellen Mitteilung zu machen. Die Meldeermächtigung umfasst nicht nur den Gewaltvorfall an sich, sondern auch Informationen darüber, ob eine Wegweisung und Fernhaltung angeordnet worden ist. Dies hielt die Datenschutzaufsichtsstelle auf eine Anfrage des Berner Interventionsprojekts gegen häusliche Gewalt fest.
- Drogenberatungsstellen erbringen ein Leistungsangebot der institutionellen Sozialhilfe nach dem Sozialhilfegesetz. Soweit sich nicht Einschränkungen aus der Betäubungsmittelgesetzgebung ergeben, gelten für diese Stellen die im Sozialhilfegesetz umschriebenen Ermächtigungen zur Datenbekanntgabe. Das erlaubt es einer Drogenberatungsstelle insbesondere, eine andere, den gleichen Klienten betreuende Drogenberatungsstelle über ihre Aktivitäten zu informieren. Die gleiche Regelung erlaubt bei jugendlichen Klienten eine Information der Erziehungsberechtigten. Deren Auskunftsrecht stützt sich auch auf ihre Pflicht zur Wahrung der elterlichen Sorge. Einschränkungen ergeben sich bei Urteilsfähigen, wenn es um Fragen zu ihrer Intimsphäre geht.

6 Gesetzgebung

6.1 Schengen/Dublin

Der Regierungsrat schickte die Teilrevision des Datenschutzgesetzes zur Umsetzung der Übereinkommen von Schengen und Dublin in die Vernehmlassung. Die Datenschutzaufsichtsstelle soll wie bisher administrativ der Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion zugeordnet werden. Im Vernehmlassungsverfahren ist der Gesetzesentwurf weitgehend auf Zustimmung gestossen. Die grossrätliche Kommission behandelte den Entwurf an einer ersten Sitzung.

Nach Verabschiedung des Entwurfs durch den Grossen Rat und nach Ablauf der Referendumsfrist soll das überarbeitete Gesetz auf den 1.1.2009 hin in Kraft treten.

Ein erster Entwurf zu einer Datenschutzverordnung konnte ausgearbeitet werden.

6.2 Bundeserlasse

Die Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM) nimmt zu Bundeserlassen nur noch vereinzelt Stellung. Hat sich PRIVATIM geäussert, schliesst sich die kantonale Datenschutzaufsichtsstelle dieser Äusserung wenn möglich an.

Ohne dass eine Stellungnahme von PRIVATIM vorlag, nahm die Datenschutzaufsichtsstelle zur Verordnung des Eidg. Departements des Innern über die technischen und grafi-

fournit des précisions dont l'étendue est fixée dans un formulaire.

- Le Tribunal administratif met ses jugements à la disposition des journalistes accrédités. Le Bureau a indiqué que la loi sur la protection des données n'était pas applicable aux procédures de justice administrative pendantes, dont relève la mise à disposition du jugement puisqu'elle remplace son prononcé public oral.
- La police est autorisée à annoncer les cas de violence domestique aux services spécialisés. Comme l'a relevé le Bureau à la demande du Projet bernois d'intervention contre la violence domestique, cette compétence ne porte pas uniquement sur les actes de violence en soi, mais aussi, le cas échéant, sur les renvois et les interdictions d'accès.
- Les centres de consultation pour toxicomanes offrent des prestations relevant de l'aide sociale institutionnelle au sens de la loi sur l'aide sociale. En l'absence de restriction imposée par la législation sur les stupéfiants, ces centres sont donc soumis à la loi précitée s'agissant de la communication de données. De la sorte, un centre peut par exemple informer un autre centre s'occupant d'un même client de ses activités. Il en va de même, dans le cas de clients mineurs, de l'information des répondants. Le droit qu'ont ces derniers d'obtenir des renseignements est lié à leur obligation d'assumer l'autorité parentale. Si les personnes concernées sont capables de discernement, des restrictions sont toutefois posées en ce qui concerne leur sphère intime.

6 Législation

6.1 Schengen/Dublin

Le Conseil-exécutif a soumis le projet de révision partielle de la loi sur la protection des données destiné à la mise en œuvre des accords de Schengen/Dublin à une procédure de consultation. Ce projet prévoit que le Bureau reste administrativement rattaché à la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques. Les destinataires de la procédure lui ont réservé un accueil largement favorable, et la commission du Grand Conseil en a déjà débattu.

La nouvelle teneur de la loi doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2009, après avoir été adoptée par le Grand Conseil et une fois le délai référendaire échu.

L'avant-projet d'une ordonnance sur la protection des données a pu être élaboré.

6.2 Législation fédérale

L'association des commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM) ne prend plus que sporadiquement position sur des actes législatifs fédéraux. Le cas échéant, le Bureau se rallie si possible à son avis.

Le Bureau, contrairement à PRIVATIM, s'est exprimé au sujet de l'ordonnance du Département fédéral de l'intérieur concernant les prescriptions techniques et graphiques de la carte d'assuré pour l'assurance obligatoire des soins.

schen Vorschriften der Versichertenkarte für die obligatorische Krankenversicherung Stellung.

6.3 Kantonale Erlasse

Folgende Gesetzgebungsarbeiten sind aus Datenschutzsicht erwähnenswert:

Die Arbeiten zu einem Vorentwurf für ein Archivgesetz (Arbeitsgruppe) konnten abgeschlossen werden. Der Entwurf soll auch in Verbindung mit der Informationsgesetzgebung entstandene Regelungslücken schliessen. So wird er etwa regeln, wann archivierte Daten der Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden sollen.

Unter dem gültigen Schulrecht dürfen die Eltern mündiger Gymnasiasten ohne deren Zustimmung nicht über Leistung und Verhalten informiert werden. Stimmt ein Gymnasiast nicht zu, benötigt die Mittelschule zur Information eine Rechtsgrundlage. Diese hat der Grosse Rat bei der Behandlung des Mittelschulgesetzes nun geschaffen. Gleiche Rechtsgrundlagen entstanden schon früher in deutschen Bundesländern.

Mit der Teilrevision des Volksschulgesetzes beabsichtigt die Erziehungsdirektion, Mitteilungen an Gesundheits- und Beratungsdienste, Lehrkräfte, Schulleitungen und Schulkommissionen sowie an weitere Mitarbeitende der Schulen auch ohne Anfrage zu erlauben. Diese Neuregelung geht über die allgemeine Regelung der Zulässigkeit von Meldungen im Datenschutzgesetz hinaus. Informiert werden dürfen aber nur Stellen, die Aufgaben nach der Volksschulgesetzgebung erfüllen. Die Datenschutzaufsichtsstelle wirkte darauf hin, dass bei der Bekanntgabe von besonders schützenswerten Daten die Verhältnismässigkeit gewahrt wird.

Der Regierungsrat eröffnete das Vernehmlassungsverfahren zum teilrevidierten Polizeigesetz. Es erlaubt den Gemeinden, auf öffentlichen Plätzen Videoaufzeichnungen zu machen, wenn dort wiederholt Straftaten begangen worden sind. Die Datenschutzaufsichtsstelle wies darauf hin, die Regelungsdichte müsse höher sein. Die Überwachung sei durch den Kanton nicht inhaltlich zu regeln. Eine Regelungsermächtigung an die Gemeinden genüge. Die 100-tägige Aufbewahrungsfrist sei zudem zu kürzen.

Die Finanzdirektion führte zur Verordnung über die Harmonisierung amtlicher Register (RegV) ein Vernehmlassungsverfahren durch. In der RegV wird geregelt, welche Daten in den beiden Datenbanken Zentrale Personenverwaltung und GERES-Plattform geführt werden sollen. Umschrieben werden auch die Zugriffsrechte der Verwaltungsstellen auf diese Datenbanken. Beide Datenbanken enthalten die Daten von rund einer Million Betroffener. Die Zentrale Personenverwaltung weist über hundert Merkmale auf, darunter auch Daten zur Konfession. Grundsätzlich sollen die ganze Kantonsverwaltung, die Gemeinden und die privatrechtlichen Träger öffentlicher Aufgaben einen Zugriff auf die Zentrale Personenverwaltung haben. Je nach Profil umfasst dieser Zugriff mehr oder weniger Daten.

Wie bereits vorgängig bei der Erarbeitung des Registerharmonisierungsgesetzes bestanden auch bei der Registerharmonisierungsverordnung grundsätzliche Differenzen zwischen der Datenschutzaufsichtsstelle und dem federführenden Amt für Informatik und Organisation, welche nicht vollständig aus-

6.3 Législation cantonale

Les travaux législatifs suivants ont des incidences en matière de protection des données:

Le groupe de travail ad hoc a pu achever l'avant-projet de loi sur les archives. Il s'agit en particulier de combler diverses lacunes législatives, en complément à la législation sur l'information du public, et notamment de préciser quand les documents archivés peuvent être rendus accessibles au public.

Le droit scolaire en vigueur ne permet pas aux parents de gymnasiens majeurs d'être informés des prestations et du comportement de leurs enfants sans l'accord de ces derniers. Lors des débats relatifs à la loi sur les écoles moyennes, le Grand Conseil a désormais créé une base légale permettant à l'école d'informer les parents en faisant abstraction de l'accord des élèves. Divers Länder allemands se sont déjà dotés, précédemment, d'une réglementation semblable.

En proposant une révision partielle de la loi sur l'école obligatoire, la Direction de l'instruction publique entend autoriser les services de santé et de conseil, les membres du corps enseignant, les autres membres du personnel d'encadrement, les directions d'école et les commissions scolaires à communiquer d'eux-mêmes des données personnelles. Cette nouvelle réglementation va plus loin que celle de la loi sur la protection des données relative à l'admissibilité de la communication de données. Cependant, les seuls destinataires des informations sont des services accomplissant des tâches prévues par la législation sur l'école obligatoire. Le Bureau a obtenu que la proportionnalité soit garantie lors de la communication de données particulièrement dignes de protection.

Le Conseil-exécutif a lancé une procédure de consultation concernant la loi partiellement révisée sur la police, qui permet aux communes d'installer des caméras de vidéosurveillance dans l'espace public, là où des infractions ont été commises à plusieurs reprises. Le Bureau a relevé que la densité normative devait être accrue, si tant est que l'adoption d'une base légale en la matière incombe au canton; il serait toutefois plutôt d'avis que le canton ne doit pas définir le contenu de la vidéosurveillance, mais uniquement autoriser les communes à légiférer. Il a également souligné la nécessité de raccourcir le délai de conservation, fixé à 100 jours.

La Direction des finances a soumis le projet d'ordonnance sur l'harmonisation des registres officiels (OReg) à une procédure de consultation. L'ordonnance fixe les données devant être transférées aux deux banques de données que sont la gestion centrale des personnes et la plate-forme GERES. Elle règle également les droits d'accès des services administratifs à ces banques de données, qui contiennent des informations sur environ un million d'individus. La gestion centrale des personnes recense plus de 100 caractères, dont l'appartenance religieuse. D'une manière générale, toute l'administration cantonale, les communes et les organismes de droit privé responsables de tâches publiques y ont accès; selon leur profil, ils peuvent consulter un ensemble plus ou moins étendu de données.

Comme précédemment, lors de l'élaboration de la loi sur

geräumt werden konnten. Die Datenschutzaufsichtsstelle ist der Auffassung, die in der GERES-Plattform geführten Daten hätten einen unverhältnismässigen Umfang. Für den Einsatz der Identifikationsnummer der Einwohnerkontrolle fehle eine Rechtsgrundlage. Die zugriffsberechtigten Organisationseinheiten und der Zweck der Datenbearbeitung seien ungenügend erkennbar. Auch für die Zentrale Personenverwaltung sei der Berechtigungsumfang zu wenig eindeutig bestimmbar. Eine für die Ausarbeitung der Verordnung allein zuständige Stelle sei nicht mehr in der Lage, die Notwendigkeit und damit die Verhältnismässigkeit der Zugriffsrechte zu beurteilen. Die Lösung dieses Problems werde mit Pauschalermächtigungen an alle Verwaltungsstellen gesucht. Nur wenn sie für die Aufgabenerfüllung geeignet und notwendig seien, dürften Daten durch Behörden bearbeitet werden. Das gebe die Verfassung vor. Mit dem Einräumen pauschaler Zugriffe werde diese Vorgabe missachtet (s. 1.1).

7 Aufsichts- und Justizentscheide

7.1 Einsichtsrecht in archivierte Polizeiakten

War ein Fall bereits an die Strafjustizbehörden überwiesen, verweigerte die Polizei die Einsicht in polizeiliche Daten. Dies gestützt auf einen Beschluss der Anklagekammer und auf einen entsprechenden Dienstbefehl. Betroffene verwies sie jeweils an die Strafjustizbehörden. Die Anklagekammer hat einen Laienrekurs gegen diese auch von der Lehre gestützte Praxis gutgeheissen. Das Gesetz über das Strafverfahren verlange einzig, dass die Polizei bei hängigen Strafverfahren vor einer Auskunftserteilung das Einverständnis der Strafjustizbehörden einhole. Eine selbständige Auskunftserteilung durch die Polizei schliesse das Gesetz aber nicht aus. Ein solcher Ausschluss sei schon deshalb nicht am Platz, weil sich die Daten der Polizei und der Strafverfolgungsbehörden nicht deckten. Erst recht geboten sei eine selbständige Auskunftserteilung durch die Polizei nach Abschluss des Strafverfahrens.

7.2 Einsichtsrecht auch in Administrativakten eines Spitals

Gegenüber einem Spital hielt das Verwaltungsgericht fest, dass das datenschutzrechtliche Einsichts- und Auskunftsrecht nicht nur die medizinischen Daten wie Krankengeschichten umfasst, sondern auch die „Verwaltungsdaten“. Im konkreten Fall strengte ein ehemaliger Patient gegen das Spital ein Haftungsverfahren wegen Datenschutzverletzungen an. In diesem Zusammenhang verlangte er auch Einsicht in Akten der Spitaldirektion, des Rechtsdienstes und der Buchhaltung.

l'harmonisation des registres officiels (LReg), les divergences de vues fondamentales entre le Bureau et l'Office d'informatique et d'organisation responsable du projet n'ont pas toutes pu être éliminées. Le Bureau est d'avis que les données gérées par la plate-forme GERES sont disproportionnées, qu'une base légale fait défaut pour l'utilisation du numéro d'identification du contrôle des habitants, et que tant les unités d'organisation devant disposer de droits d'accès que le but du traitement des données ne sont qu'imprécisément discernables. Il estime également que l'étendue des autorisations d'accès à la gestion centrale des personnes ne peut être définie de manière suffisamment univoque. D'après lui, un service seul compétent pour élaborer l'ordonnance n'est pas en mesure d'apprécier la nécessité – et partant la proportionnalité – de tous les droits d'accès. On a cherché à résoudre ce problème au moyen d'autorisations forfaitaires accordées à tous les services administratifs. Or, selon la Constitution, des autorités ne peuvent traiter des données que pour autant qu'elles soient nécessaires et adéquates en vue de l'accomplissement de leurs tâches. L'octroi de droits d'accès forfaitaires est contraire à cette disposition (cf. ch. 1.1).

7 Surveillance et décisions de justice

7.1 Droit de consulter les dossiers de police archivés

La police refusait le droit de consulter ses données lorsqu'elle avait déjà transmis l'affaire en question aux autorités de justice pénale, en se fondant sur un jugement de la Chambre d'accusation et un ordre de service subséquent. Elle demandait donc aux personnes concernées de s'adresser audites autorités. La Chambre d'accusation a admis le recours d'une personne non assistée par un avocat contre cette pratique également défendue par la doctrine. Elle a relevé à cet égard que le Code de procédure pénale n'exclut pas que la police fournisse elle-même des renseignements concernant une procédure pénale pendante, mais exige uniquement qu'elle demande au préalable l'accord de l'autorité d'instruction ou du tribunal. Elle a ajouté que la police doit pouvoir fournir des renseignements du simple fait que ses propres données ne recouvrent pas celles des autorités de poursuite pénale, lorsque la procédure est pendante et à plus forte raison après sa clôture.

7.2 Droit de consultation étendu aux dossiers administratifs d'un hôpital

Le Tribunal administratif est parvenu à la conclusion, contre l'avis d'un hôpital, que le droit de consulter les dossiers et d'obtenir des renseignements prévu par la législation sur la protection des données porte non pas uniquement sur les données médicales telles que les anamnèses, mais aussi sur les données administratives. Dans l'affaire en question, un ancien patient avait engagé une procédure en responsabilité contre l'hôpital en invoquant des violations de la protection des données; il exigeait en particulier le droit de consulter les dossiers de la direction de l'hôpital, du service juridique et du service de comptabilité.

7.3 Einsichtsrecht: Gutheissen einer Rechtsverweigerungs- und Verzögerungsbeschwerde

Aus der Überlegung heraus, die betroffene Person könne die von ihr gewünschte Auskunft und Einsicht in einem gleichzeitig hängigen Justizverfahren geltend machen, liess eine Bildungsinstitution ein Einsichtsgesuch und ein Mahnschreiben unbeantwortet. Die Erziehungsdirektion hiess eine gegen dieses Verhalten eingereichte Rechtsverweigerungs- und Rechtsverzögerungsbeschwerde gut. Das Datenschutzgesetz verweise zur Behandlung von Eingaben auf das Verwaltungsrechtspflegegesetz. Dieses verlange, dass ein Gesuch mittels Verfügung behandelt werde.

7.4 Kein Online-Anschluss einer Strafanstalt an das Schweizerische Strafregister

Für eine Strafanstalt stellte das Amt für Freiheitsentzug und Betreuung Antrag auf einen Online-Zugriff auf das elektronisch geführte Schweizerische Strafregister (VOSTRA-Account). Das Bundesamt für Justiz lehnte das Gesuch ab. Das Strafregister diene gerade nicht zur Überprüfung, ob Besucher ein Sicherheitsrisiko darstellten. Strafregisterauszüge seien zur Abwicklung des Besuchsrechts in aller Regel weder geeignet noch erforderlich. Zudem fehle es an der für einen Online-Anschluss erforderlichen Abfragehäufigkeit. Das Amt für Freiheitsentzug und Betreuung reichte gegen diese Verfügung beim Bundesverwaltungsgericht Beschwerde ein. Diese ist zur Zeit noch hängig.

8 Aufsichtsrechtliche Rückfragen

8.1 IV-Stelle: Versand von Orientierungskopien an unbeteiligte Dritte

In der zentralen Adressdatenbank der IV-Stelle Bern überschrieb ein Mitarbeiter die Adresse eines Sozialdienstes mit der Adresse eines ehemaligen Vormundes. Das hatte zur Folge, dass sämtliche an den Sozialdienst adressierten Verfügungen und Orientierungskopien dem ehemaligen Vormund zugestellt wurden. Auch nach mehreren Nachfragen des Vormunds endeten die unzulässigen Zustellungen nicht. Dies, weil in der Adressdatenbank jeweils nur die im Einzelfall betroffene Adressverbindung geändert wurde, die unrichtige Hauptadressänderung aber unerkannt blieb. Erst nach Intervention der Datenschutzaufsichtsstelle stellte die IV-Stelle das Grundproblem fest. Der gleiche Fehler hatte sich schon vor mehreren Jahren gezeigt. Im Unterschied zu damals hat die IV-Stelle nun neu die Berechtigung zum Korrigieren von Adressen auf wenige Mutationsberechtigte beschränkt. Die betroffenen Versicherten wurden von der IV-Stelle mit einem Entschuldigungsschreiben informiert.

7.3 Droit de consulter les données: admission d'un recours pour déni de justice et retard injustifié

Au motif que la personne concernée pouvait tout aussi bien obtenir les renseignements souhaités et consulter ses données auprès de l'autorité devant laquelle une procédure de justice était simultanément pendante, une institution de formation a omis de répondre à une demande de consultation et à un rappel. La Direction de l'instruction publique a sanctionné ce comportement en admettant un recours pour déni de justice et retard injustifié. A cette occasion, elle a relevé que la loi sur la protection des données renvoie à la loi sur la procédure et la juridiction administratives s'agissant du traitement des écrits, et que cette dernière exige qu'une demande fasse l'objet d'une décision.

7.4 Refus d'accorder à un établissement pénitentiaire un raccordement en ligne au casier judiciaire suisse

L'Office de la privation de liberté et des mesures d'encadrement a demandé le droit, pour un établissement pénitentiaire, d'accéder en ligne au casier judiciaire fédéral informatisé (VOSTRA). L'Office fédéral de la justice a rejeté cette demande, au motif que le casier judiciaire ne sert pas à déterminer si des visiteurs présentent un risque en matière de sécurité; selon lui, des extraits du casier judiciaire ne sont en règle générale pas nécessaires en matière de droit de visite, et ne se prêtent pas non plus à cette tâche. En outre, la fréquence des demandes est insuffisante, de l'avis de l'office fédéral, pour justifier un raccordement en ligne. L'Office de la privation de liberté et des mesures d'encadrement a saisi le Tribunal administratif fédéral d'un recours contre cette décision, recours qui est encore pendant.

8 Interventions de l'autorité de surveillance

8.1 Office AI: envoi de copies pour information à des tiers non concernés

Un collaborateur a remplacé, dans la banque centrale d'adresses de l'Office AI de Berne, l'adresse d'un service social par celle d'un ancien tuteur. Ce dernier a donc reçu toutes les décisions et copies de courriers adressées au service social, et des interventions répétées de sa part n'ont pas suffi à mettre fin aux envois indus. Dans la banque de données en effet, seule l'adresse utilisée au cas par cas avait été rectifiée, tandis que l'erreur introduite dans l'adresse principale subsistait. Ce n'est que suite à l'intervention du Bureau que l'Office AI a constaté la nature fondamentale du problème. La même erreur s'était déjà produite plusieurs années auparavant, mais cette fois-ci, l'Office AI a réagi en limitant le droit de rectifier les adresses à quelques personnes seulement. Il a également présenté ses excuses aux assurés concernés dans une lettre leur expliquant son erreur.

9 Gemeinderechtliche Körperschaften

Es ist Sache der kommunalen Datenschutzaufsichtsstellen, zu beurteilen, ob der Beizug einer privaten Firma als Sozialinspektor im konkreten Fall zulässig ist. Dass die gesetzlichen Grundlagen für den Einsatz von verdeckt ermittelnden Privatdetektiven fehlen, wurde schon vor Jahren festgehalten (zur Forderung nach Blankovollmachten im Sozialhilfebereich s. 1.1).

Das Amt für Gemeinden und Raumordnung hat die Weisung „Gemeindearchive/Aktenaufbewahrung in der Gemeinde“ überarbeitet. (Zum ausgearbeiteten Entwurf für ein Archivgesetz s. 6.3).

(Zur Videoüberwachung von öffentlichen Plätzen s. 6.3).

10 Berichtspunkte des Vorjahres

(S. 3: Sollvorgaben für die Informatiksicherheit; 6.1: Assoziierung an Schengen/Dublin; 6.3 Videoüberwachung).

10.1 Betriebsbewilligung für die Datenbearbeitungssysteme der Kantonspolizei

Um einen allfälligen Bewilligungsbedarf abzuklären, lud die Kantonspolizei vor Ort zu einer Besichtigung der Fernüberwachung von Lichtsignalen (mit Digitalkameras für die Geschwindigkeitsüberwachung und für das Erfassen von Rotlichtmissachtungen) sowie der Informatikanwendung Metamorphose UVEK (Online-Zugriff der Kantonspolizei auf die Datenbank des Dienstes für besondere Aufträge des UVEK für die Überwachung des Post- und Fernmeldeverkehrs) ein. Die Datenschutzaufsichtsstelle wird ihre Stellungnahme anfangs 2008 abgeben.

10.2 Rechtsgrundlage für das System VICLAS der Kantonspolizei

Bereits im Bericht 2004 hatte die Datenschutzaufsichtsstelle darauf hingewiesen, die Kantonspolizei Bern speichere für alle schweizerischen Polizeikorps Informationen zu geklärten und ungeklärten Sexual- und Tötungsdelikten in der Datenbank des Systems VICLAS. Mit der Vereinigung der Schweizerischen Datenschutzbeauftragten (PRIVATIM) wurde verlangt, dass für dieses System eine Rechtsgrundlage erarbeitet werde. Das Polizeikommando hat nun einen Vorentwurf für ein Konkordat ausgearbeitet.

10.3 Löschungen in der DNA-Profilatenbank

Die Kantonspolizei hat den Dienstbefehl „Erkennungsdienstliche Behandlung von Personen“ angepasst. Das Obergericht erliess ein Schreiben an alle Strafjustizinstanzen. Die vorgegebene Löschung altrechtlicher Fälle ist eingeleitet worden (Eintrag des Löschezitpunktes).

9 Collectivités de droit communal

Il appartient à l'autorité communale de surveillance en matière de protection des données de déterminer dans un cas concret s'il est admissible de faire appel à une entreprise privée en qualité d'inspectrice sociale. Il a déjà été précisé par le passé que la base légale qui permettrait l'engagement de détectives privés dans le domaine de l'aide sociale faisait défaut (cf. ch. 1.1 en ce qui concerne l'utilisation de procurations en blanc).

L'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire a remanié la directive intitulée "Archives communales, délais de conservation des pièces". (Cf. ch. 6.3 s'agissant de l'élaboration du projet de loi sur les archives.).

(Cf. ch. 6.3 au sujet de la vidéosurveillance de places publiques.)

10 Points abordés dans le rapport précédent

(Cf. ch. 3: consignes en matière de sécurité informatique; 6.1: association à Schengen/Dublin; 6.3: vidéosurveillance.)

10.1 Autorisation d'exploiter les systèmes de traitement des données de la Police cantonale

Afin de déterminer la nécessité d'une autorisation, la Police cantonale a invité le délégué à la protection des données à examiner sur place le système informatique de surveillance à distance, par caméras numériques, des signaux lumineux (respect des feux rouges) et des limitations de vitesse, ainsi que l'application Metamorphose du DETEC (accès en ligne à la banque de données du Service des tâches spéciales du DETEC, auquel incombe la surveillance de la correspondance par poste et télécommunication). Le Bureau remettra sa prise de position au début de 2008.

10.2 Base légale pour le système VICLAS de la Police cantonale

Dans son rapport de 2004 déjà, le Bureau avait relevé que la Police cantonale bernoise enregistrait à l'intention de tous les corps de police suisses les informations relatives aux infractions contre l'intégrité sexuelle et aux homicides, élucidés ou non, dans la banque de données du système VICLAS. Il a demandé, avec l'association des commissaires suisses à la protection des données (PRIVATIM), qu'une base légale soit élaborée pour ce système. Le Commandement de la police a désormais rédigé un avant-projet de concordat.

10.3 Effacement des profils d'ADN dans la banque de données

La Police cantonale a adapté l'ordre de service "Identité judiciaire (IJ); mesures signalétiques" et la Cour suprême a rédigé une lettre à l'intention de toutes les instances de justice pénale. L'effacement obligatoire des profils enregistrés selon l'ancien droit (inscription d'une date d'effacement) a commencé.

10.4 Fehlende Datenlöschung im Geschäftskontrollsystem TRIBUNA der Gerichte

Eine externe Kontrollstelle stellte die fehlende Löschung vor drei Jahren fest. Die vom Obergericht eingesetzte Arbeitsgruppe hat einen Entwurf eines Archivierungs- und Lösungskonzeptes erarbeitet. Dieses Konzept muss nun noch von der Geschäftsleitung des Obergerichtes verabschiedet und umgesetzt werden.

11 Besonderes

11.1 Abfrage von Fahrzeughaltern per SMS

Anfangs Jahr schaltete das Strassenverkehrs- und Schifffahrtsamt die SMS-Abfrage von Fahrzeughaltern auf. Das teilrevidierte kantonale Strassenverkehrsgesetz bildet hierzu die Rechtsgrundlage. Zwischen 22.00 Uhr und 06.00 Uhr wird der Auskunftsdienst eingestellt.

Die Datenschutzaufsichtsstelle wurde nach der Aufschaltung mit Anfragen zur Zulässigkeit dieser Dienstleistung überhäuft. Zwei Grossräte reichten Vorstösse ein und ersuchten um Änderung der gesetzlichen Grundlage.

Unter Hinweis auf das erhebliche Bedürfnis nach dieser Dienstleistung und die Sperrmöglichkeit für gefährdete Betroffene lehnte der Grosse Rat dies ab. Bis Ende Mai machten 16% aller Halter von ihrem Sperrrecht Gebrauch. Zum gleichen Zeitpunkt gingen täglich 1000 bis 1400 SMS-Anfragen ein. Die Halterauskünfte haben sich mit der SMS-Anfrage gegenüber der früheren Abfragemöglichkeit über eine Telefonnummer rund verzehnfacht.

Ob sich die von Betroffenen gegenüber der Datenschutzaufsichtsstelle geäusserten Befürchtungen verwirklichen, ist offen. Ein ungutes Gefühl hinterlässt aber etwa der Hinweis einer älteren Fahrzeughalterin: Nachdem sie nach dem Verlassen ihres Fahrzeuges angebettelt worden war, erhielt sie einen Telefonanruf. Darin wurde ihr mitgeteilt, sie solle künftighin bettelnde Personen nicht abweisen, da man ihre Adresse ja kenne.

12 Antrag

Dem Grossen Rat wird beantragt, vom Bericht gemäss Artikel 37 des Datenschutzgesetzes Kenntnis zu nehmen.

10. Januar 2008

Der Datenschutzbeauftragte: *Siegenthaler*

10.4 Non-effacement des données dans le système de contrôle des affaires des tribunaux TRIBUNA

Il y a trois ans, un service de contrôle externe avait relevé que les données n'étaient pas effacées du système. Le groupe de travail institué par la Cour suprême a élaboré un projet de stratégie d'archivage et de radiation qui doit encore être adopté par la Direction de la Cour suprême, puis mis en œuvre.

11 Cas particuliers

11.1 Obtention par SMS de renseignements sur les détenteurs de véhicules

Depuis le début de l'année, l'Office de la circulation routière et de la navigation fait usage de la possibilité offerte par la révision partielle de la loi cantonale sur la circulation routière et permet à tout un chacun d'obtenir par SMS des renseignements sur les détenteurs de véhicules. Ce service n'est toutefois pas disponible entre 22 heures et 6 heures.

Le Bureau a immédiatement été submergé de demandes sur l'admissibilité d'une telle prestation. Deux interventions parlementaires demandant la modification de la base légale ont par ailleurs été déposées.

Le Grand Conseil les a rejetées en invoquant les besoins considérables auxquels répond cette prestation ainsi que la possibilité, pour les personnes concernées se sentant menacées, d'obtenir le blocage de leurs données. A fin mai, 16% des détenteurs de véhicules avaient exigé un tel blocage. A cette même époque, le nombre quotidien de demandes de renseignements par SMS oscillait entre 1000 et 1400 et avait donc à peu près décuplé par rapport à l'époque où les données ne pouvaient être obtenues que par téléphone.

On ignore encore si les craintes émises vis-à-vis du Bureau se révéleront fondées. Le témoignage d'une conductrice d'un certain âge laisse toutefois songeur: après avoir refusé de donner de l'argent à un mendiant alors qu'elle quittait son véhicule, elle a reçu un appel téléphonique d'une personne lui enjoignant de changer d'attitude à l'égard des mendiants, soulignant que son adresse était désormais connue.

12 Proposition

Il est proposé au Grand Conseil de prendre connaissance du présent rapport conformément à l'article 37 de la loi sur la protection des données.

10 janvier 2008

Le délégué à la protection des données: *Siegenthaler*

Anhang:**Abkürzungsverzeichnis**

ABI: Automatisierte Büro-Information: In mehreren Kantonen eingesetztes polizeiliches Informationssystem
 ADS: Active-Directory-Services: Verzeichnisdienst
 BESIS: Berner Spital-Information-System. Dient den drei psychiatrischen Kliniken als Patientenadministrationssystem.
 DNA: Desoxyribonucleic acid (Desoxyribonukleinsäure) ist der chemische Stoff, der die menschliche Erbinformation enthält.
 FIS 2000: Finanz-Informationssystem
 GERES: Gemeinderegister-System
 ISDS: Informationssicherheit und Datenschutz
 IT-(Sicherheitsbeauftragter): Informationstechnologie
 MOFIS-eVn: Motorfahrzeugregister, elektronischer Versicherungsnachweis
 ReGV: Verordnung über die Harmonisierung amtlicher Register
 SMS: Short message system: Über ein Handy verschickte Kurznachricht
 TS-BVE: Terminalserver, Bau-, Verkehrs- und Energiedirektion
 UVEK: Eidgenössisches Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation
 VICLAS: Violent Crime Linkage Analysis System: Analyse-System zum Verknüpfen von Gewaltdelikten
 VOSTRA: Vollautomatisiertes Strafregister

Annexe:**Liste des abréviations**

ABI: Système informatisé de gestion d'informations utilisé par la police dans plusieurs cantons
 ADN: acide désoxyribonucléique; il s'agit de la molécule qui est le support de l'hérédité.
 ADS: Active-Directory-Services - système de gestion des services d'annuaires
 BESIS: système d'information des hôpitaux bernois, qui sert de système d'administration des patients aux trois cliniques psychiatriques.
 DETEC: Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication
 FIS 2000: système d'informations financières
 GERES: système des registres communaux
 MOFIS-eVn: attestation d'assurance électronique pour l'immatriculation des véhicules
 OReg: ordonnance sur l'harmonisation des registres officiels
 SIPD: sûreté de l'information et protection des données
 SMS: Short message system – message court envoyé par téléphone portable
 TS-BVE: serveur de terminal, Direction des travaux publics, des transports et de l'énergie
 VICLAS: Violent Crime Linkage Analysis System – système d'analyse des crimes violents devant servir à l'identification des criminels en série
 VOSTRA: casier judiciaire informatisé